

Richard ANCONINA La liberté expressément

Sans pour autant être un signe double mais en raison de sa dominante double, le Verseau est un signe pouvant présenter deux versants, l'un saturnien et l'autre uranien. Lorsque les valorisations planétaires vont dans le sens d'Uranus, on peut s'attendre à une personnalité atypique, qui n'hésite pas à sortir des sentiers battus.

En simplifiant quelque peu, on pourrait dire qu'il y a deux signes du zodiaque qui sont assez mal compris, le Scorpion et le Verseau. Au premier, on a facilement tendance à attribuer les pires maux de la terre, à commencer par une attitude morbide et d'innombrables perversions ; au second, on prête uniquement de louables qualités, telles que l'altruisme, le sens de l'amitié et même un certain angélisme.

Ne revenons pas sur le cas du Scorpion, qui n'est pas « sous les feux de la rampe » ce mois-ci. En revanche, attardons-nous sur le Verseau, le signe qui fait l'actualité zodiacale. Certes, les qualités dont il vient d'être question font partie de son registre, mais il ne faudrait tout de même pas qu'elles masquent les mauvais côtés de ce signe, qui, comme les autres, en a aussi et ni plus ni moins que les autres ! Pour s'en rendre compte, il suffit de considérer les effets négatifs au

niveau mondial de la traversée d'Uranus en Verseau, commencée en 1996 et qui s'achève justement en 2003, la planète faisant une première incursion en Poissons du 10 mars au 15 septembre pour y entrer définitivement (enfin... jusqu'en 2010) le 30 décembre. Sans trop s'avancer dans les détails, signalons simplement deux tendances qui n'ont fait que s'accroître au cours de ces sept dernières années : sur le plan individuel... l'individualisme ; et sur le plan mondial... la mondialisation. Il ne faut en effet pas oublier que le Verseau est un signe Fixe (comme d'ailleurs le Scorpion : est-ce la raison pour laquelle on a trop facilement tendance à les cantonner dans des stéréotypes rigides ?) et qu'il va donc jusqu'au bout de ses intentions, mais qu'il manque aussi de souplesse et de modération.

Dans son rapport dialectique avec le Lion (le signe qui lui fait face), il pose la question du centre (le Soleil, qui gouverne le Lion, est au centre du système solaire) : il va donc pouvoir aussi s'exprimer sous forme d'excentricité et de révolte (pour rappel, la découverte d'Uranus, le 13 mars 1781, précède de quelques années le début de la Révolution française), d'autant plus que sa représentation graphique fait penser à des ondes – non pas à des vagues marines, mais plutôt à des vibrations (sonores, électromagnétiques ou autres). Il ne faut pas négliger que le Verseau est gouverné par deux planètes, Saturne et Uranus (n'en déplaise à certains astrologues « modernistes » qui ont tendance à effacer la première et à d'autres astrologues « passéistes » qui préfèrent occulter la seconde) : Saturne permet ainsi les élévations les plus nobles, désintéressés et même – osons le mot – généreuses, mais aussi les rigidités extrêmes et les chutes vertigineuses, tandis qu'Uranus empêche toute transition à ces deux mouvements, d'où un fonctionnement par saccades et par à-coups.

Personnalité particulièrement attachante, Richard Anconina est un bel exemple de certaines facettes, et non des moindres, de son signe. Né le 28 janvier 1953 à 10h45 à Paris XVIII¹, il dispose indéniablement d'une dominante uranienne puisque Uranus est conjoint à la



¹ Source : état civil. Informateur : Patrice Petitallot.

Lune en Cancer dans une maison angulaire (la IV) et qu'il est en aspect de trigone à Mars, le maître de l'Ascendant Bélier. Mars est d'ailleurs lui aussi valorisé puisqu'il est conjoint à une rapide (Vénus), même s'il se trouve dans un signe (les Poissons) et dans une maison (la 12) peu conformes à sa symbolique. Mais cela rend ces agissements d'autant plus discrets, généreux et attachants et renvoie la balle vers Neptune, conjoint à Saturne (premier maître du Verseau) lui-même en maison angulaire (la VII), ce qui renforce inévitablement son charme sur autrui ; un charme aussi discret et subtil que prenant.

Cette dominante uranienne, à laquelle s'ajoute une évidente touche neptunienne, a contribué à rendre son parcours assez atypique et à le faire apparaître et disparaître au moment où on s'y attend le moins. C'est ainsi que, après un CAP d'électromécanicien (quoi de plus logique pour le couplage entre le signe solaire, de l'électricité, et le signe Ascendant, de la mécanique ?), il fait un parcours en zigzag (que l'on se souvienne de la représentation graphique de son signe !), se lançant dans toutes sortes de petits boulots, pour faire notamment l'animateur pour personnes âgées (le côté saturnien du signe) ou des publicités à la télévision (le côté uranien). Le premier film dans lequel il soit apparu (en 1978) ne restera pas dans les annales cinématographiques, mais il est intéressant de citer son titre puisqu'il correspond à la symbolique de révolte de son signe : *Comment se faire réformer...*

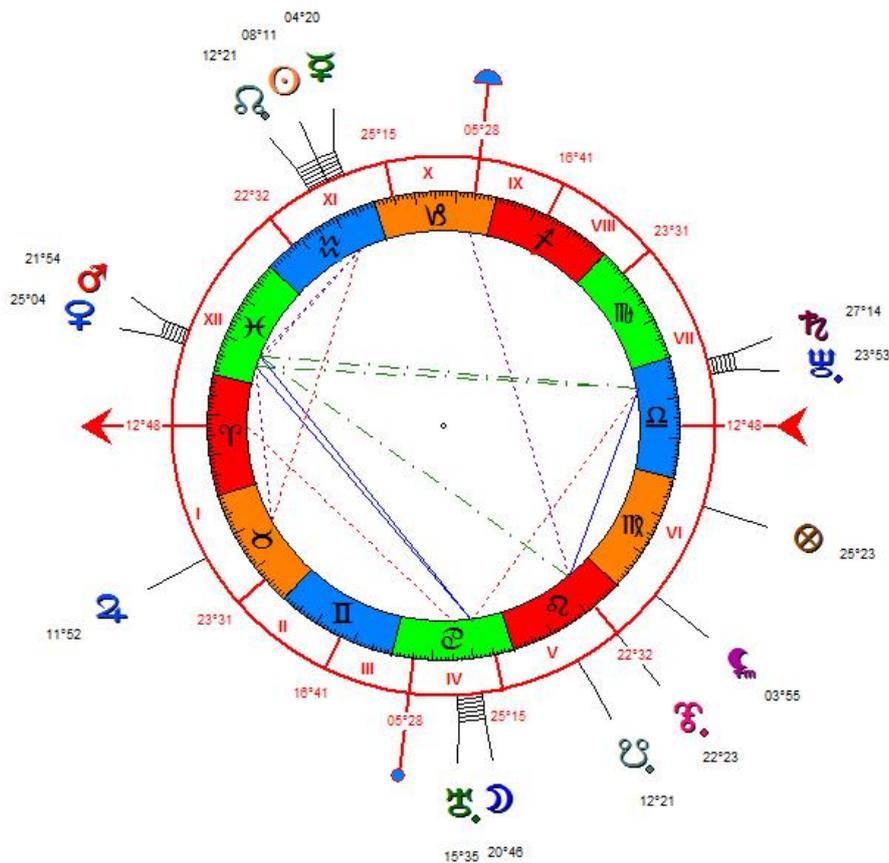
Un autre fait marquant de sa carrière est la présence à ses côtés, pour les films qui ont le plus compté, de figures qu'on pourrait comparer à des « pères spirituels » puisqu'ils se chargent de tout lui apprendre. Vient d'abord Coluche (dont la Lune est à 25° Poissons : exactement sur Vénus d'Anconina !) dans *Tchao Pantin* (de Claude Berri, en 1983), un rôle qui lui permet d'obtenir la consécration et qui lui vaut les César du jeune espoir et du meilleur second rôle masculin. Apparaît ensuite Jean-Paul Belmondo (dont Mercure est à 25° Poissons, toujours sur Vénus d'Anconina !) dans *Itinéraire d'un enfant gâté* (de Claude Lelouch, en 1988), un rôle qui lui vaut une nomination pour le César du meilleur acteur en 1990 ainsi que le Prix d'interprétation masculine au festival de Chicago. « *Last but not least* », Richard Bohringer (dont le Milieu du Ciel est à 28° Poissons, à 3° d'orbe de Vénus d'Anconina, et l'Ascendant à 21° Cancer, à 1° de la Lune d'Anconina !) dans *La Vérité si je mens*, un film qui fait un véritable carton. Cette image paternelle fait inévitablement écho au signe du Lion, véritable alter ego du Verseau.

Plus fondamentalement, on peut dire que la carrière de Richard Anconina est atypique puisqu'il bénéficie d'une grande popularité, et même d'une indéniable sympathie de la part du public (et pas seulement féminin !), mais qu'il ne s'érige absolument pas en star du grand écran, préférant à la limite s'effacer, ce qui est en accord avec la position de son Mars natal, qui prend une connotation étonnamment discrète et, plus surprenant encore, une indéniable valeur vénusienne.

En réalité, si l'on se base sur sa carte du ciel, on se rend compte que la carrière dans le monde du spectacle est bien indiquée (Uranus est conjoint à la Lune qui gouverne la maison 5, de la scène), ainsi que la possibilité d'une belle affirmation socioprofessionnelle (Neptune est conjoint à Saturne maître du Milieu du Ciel, de la réussite), mais que notre personnage n'est pas vraiment du genre à vouloir se faire emprisonner dans des étiquettes trop étroites (ladite conjonction entre la Lune et Uranus en maison IV en trigone à Mars et à Vénus en 12) Et tant mieux si ça lui réussit car dans un monde où il faut trop souvent s'identifier à des rôles trop précis et cadrés, il est salutaire d'avoir de temps à autre affaire à un véritable électron libre !

© Michaël MANDL

Article paru dans Astres n°658, février 2003



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Verseau dans la maison 11 : volonté de s'affirmer de manière autonome et de sortir des sentiers battus. Conjoint à Mercure : vivacité intellectuelle et besoin de développer des relations basées sur la complicité. Carré à Jupiter en maison I : passage par des phases d'expansion, puis par d'autres moins fructueuses.
- ❖ Ascendant en Bélier : tempérament fonceur, qui aime relever les défis et ne recule devant rien.
- ❖ Mars en Poissons en maison 12 : l'action se veut discrète et persuasive, mais elle peut aussi se disperser. Conjoint à Vénus : grands élans sentimentaux et goûts plutôt instinctifs. Trigone à la Lune en Cancer : les états d'âme sont le moteur de l'action.
- ❖ Lune en conjonction à Uranus : imagination débridée, originale ou excentrique. Le quotidien est riche de surprises, mais aussi de stress.
- ❖ Saturne conjoint à Neptune en Balance dans la maison VII : besoin de nouer des attachements aussi profonds qu'idéalisés.